



Publié sur *La Vie des Classiques* (<https://96.ip-213-32-20.eu>)

[Accueil](#) > Les amis de Guillaume Budé - Robert Estienne et les caractères grecs du roi

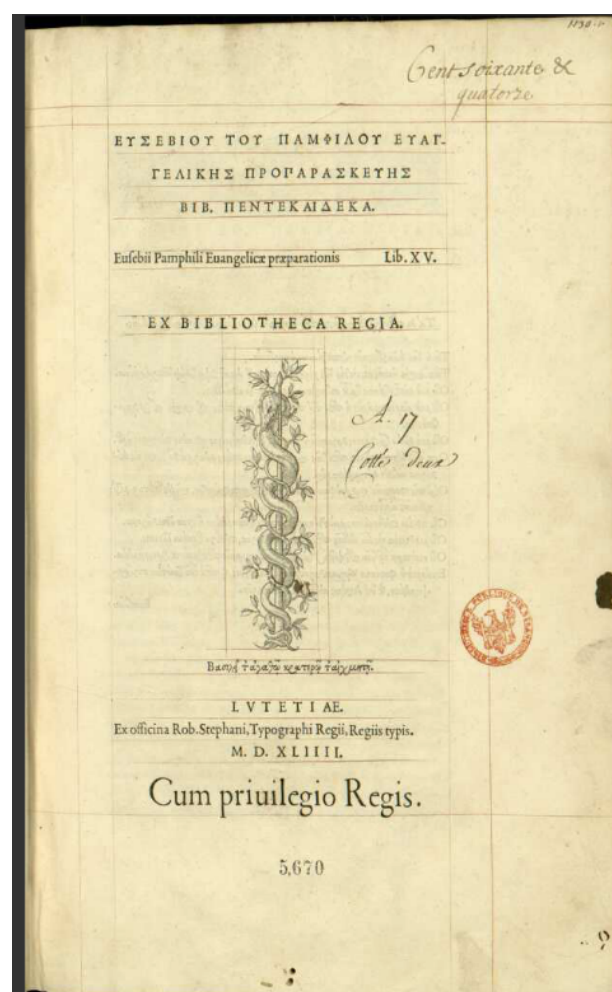
## LES AMIS DE GUILLAUME BUDÉ - ROBERT ESTIENNE ET LES CARACTÈRES GRECS DU ROI

23 Octobre 2018

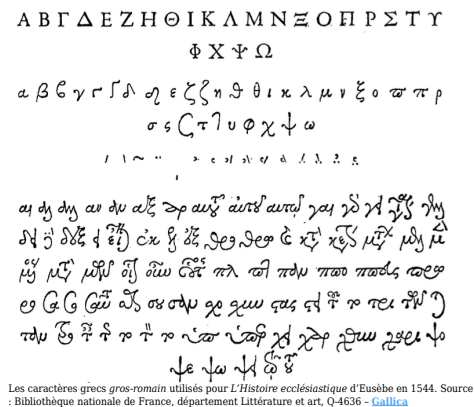
**Cette chronique raconte la vie des Classiques à la Renaissance. Des contemporains de l'humaniste Guillaume Budé (1467-1540) permettent de voir comment l'Antiquité alimente la culture, la pensée et la langue de l'époque. Hommage à l'ancêtre du *Gaffiot*, l'imprimeur Robert Estienne est le premier invité des Amis de Guillaume Budé. Sa devise : « Noli altum sapere, sed time », c'est-à-dire « ne t'élève point par orgueil, mais crains ».**

Comme nous l'avions [évoqué](#), François Ier a commandé des caractères grecs, quand Robert Estienne est devenu, à la suite de Conrad Néobar, imprimeur du roi pour la langue grecque. Ces caractères sont donc appelés *types royaux* ou *grecs du roi*. C'est à eux que cette chronique est consacrée.

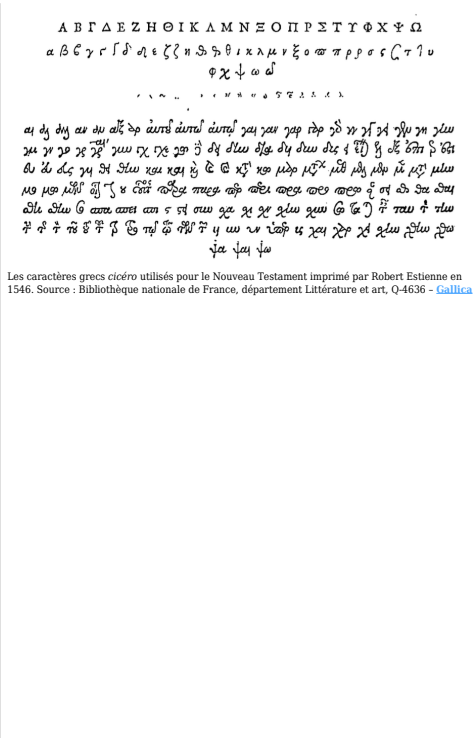
*L'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe (1544) est l'un des premiers ouvrages imprimés par Estienne avec les grecs du roi. Sur la page de titre, on peut lire « *regiis typis* » expression qui signale l'utilisation des types royaux.  
Source : [Bibliothèque de Besançon](#).



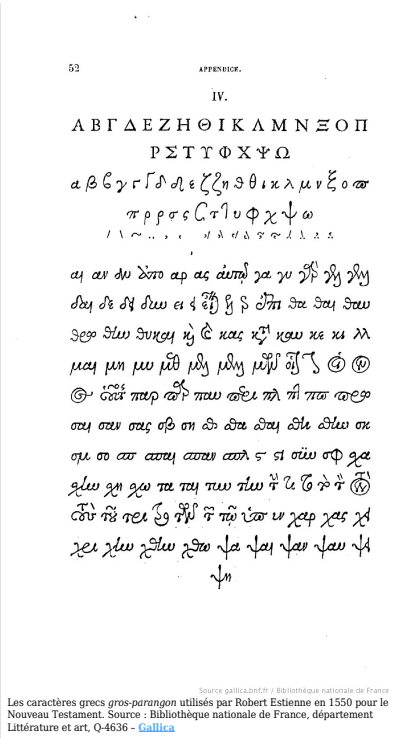
Comment sont créés les caractères d'imprimerie ? « Pour pouvoir imprimer un livre, il faut graver des poinçons, avec lesquels on frappe des matrices, dans lesquelles on fond les caractères, qui seuls, en définitive servent à composer le livre. » (Auguste Bernard, *Les Estienne et les types grecs de François Ier*) Les caractères grecs du roi ont été fondus en trois formats : le premier achevé fut « le caractère de moyenne grosseur, autrement dit gros-romain » qui servit à imprimer *L'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe. En 1546, Robert Estienne publie un Nouveau Testament en grec avec « le petit caractère, autrement dit cicéro », puis en 1550, il utilise « le gros caractère, autrement dit gros-parangon » pour éditer le même texte en in-folio.



Les caractères grecs gros-romain utilisés pour *L'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe en 1544. Source : Bibliothèque nationale de France, département Littérature et art, Q-4636 - [Gallica](#)



Les caractères grecs cicéro utilisés pour le Nouveau Testament imprimé par Robert Estienne en 1546. Source : Bibliothèque nationale de France, département Littérature et art, Q-4636 - [Gallica](#)



Les caractères grecs gros-parangon utilisés par Robert Estienne en 1550 pour le Nouveau Testament. Source : Bibliothèque nationale de France, département Littérature et art, Q-4636 - [Gallica](#)

Après la technique, voyons maintenant l'usage de ces types royaux. Ils n'étaient pas réservés à Robert Estienne ! Les grecs du roi étaient à la disposition de tout imprimeur qui souhaitait s'en servir. Il fallait alors faire figurer, sur la page de titre, la mention « *regiis typis* ». Robert Estienne touchait des appointements pour la garde des matrices de ces types royaux. Les poinçons, quant à eux, avaient déposés à la chambre des comptes.

Après les informations pratiques, place à l'anecdote avec l'histoire des caractères grecs du roi volés par Robert Estienne. Vrai ou faux ? La réponse dans deux semaines ! « *Noli altum sapere, sed time* ».

**Tags :**

**Les amis de Guillaume Budé**

**humanisme**

**Robert Estienne**

**Renaissance**

**grec**

**imprimerie**

---